

Essai sur la structure littéraire du Psaume 94

Pierre Auffret - Lyon

Dans son article sur "La Sagesse psalmique et le Psaume 94" (BIFT 42 [1981] 22-45) F. DE MEYER plaide avec raison contre les démembrements dont ce texte a pu être victime dans l'histoire de l'exégèse (pp. 30-31), s'efforçant pour sa part d'en montrer tant la structure (ibid.) que l'unité (p.29). Et pour en montrer la structure il s'appuie principalement sur la distinction de différents genres littéraires pour les vv. 1-7 (complainte), 8-15 (genre sapiential) et 16-23 (action de grâce). Et puisque 8-11 s'adresse aux méchants et que 12-15 concerne le juste, DE MEYER peut distinguer dans notre psaume deux volets d'un diptyque, le texte parlant des méchants ou d'adressant à eux en 1-11, puis au juste en 12-23. Aussi refuse-t-il la proposition déjà ancienne, puisqu'elle est celle de la LXX qui insère διδαχια après le v.15, et encore récente, qui consiste à distinguer deux parties, sinon deux psaumes, en 1-15 et 16-23. Quand il en vient à considérer "l'unité du psaume" DE MEYER s'appuie sur quatre arguments. Le quatrième n'est autre que la structure ci-dessus proposée, considérée à partir de "l'intention de l'auteur", son "but", ce qu'il "a voulu" faire, considération peut-être risquée quand elle précède l'analyse ou prétend la justifier¹. Les trois premiers arguments concernent l'unité du style, avec en particulier ces répétitions de mots ou d'expressions en 1, 3, 16 et 23, puis ce que DE MEYER appelle les "mots-crochets" sur lesquels nous allons revenir, et enfin l'inclusion de 1 à 23 avec surtout la récurrence du verbe

1 DE MEYER écrit plus loin (p.42) : "Ce qui unit la complainte (vv.1-7), l'action de grâce (vv.16-23) et la réflexion sapientiale plus rationaliste (vv.8-15), c'est finalement la personnalité de l'auteur qui mène un combat héroïque contre lui-même. Au début de son poème, le poète, choqué par le mal impuni, crie vers le ciel. C'est un cri spontané, poussé avec émotion (...). Comment Dieu peut-il supporter le mal diabolique ? (...) Le lecteur attentif constatera ici l'osmose de l'émotionnel et du rationnel" ?

šwb qui ici comme là sert à exprimer l'action de Dieu comme vengeur contre les méchants. A propos des répétitions, remarquons que celle du v.16 se situe précisément au début de ce que plusieurs considèrent comme une seconde partie. Si DE MEYER parle de "mots-crochets", en un sens d'ailleurs peut-être un peu large², c'est parce qu'il relève dans le texte de son article ces termes qui vont de l'une à l'autre de ces parties qu'il a auparavant distinguées à partir des genres littéraires. On complètera seulement dans la même visée sa liste en relevant que la racine r^C se lit également en 23a, et en remarquant que la racine šdq qu'il relève en note comme apparaissant en 15 et 21 passe donc de ce fait d'une unité à l'autre du second volet de son diptyque. Manquent aussi les verbes yšr et lmd dont pourtant DE MEYER fait mention à la p.32. Par ailleurs dans la même note 23 de la p.29 DE MEYER relève toute une série de termes qui se lisent à l'intérieur de chacune des unités telles qu'il les a déterminées. Nous utiliserons son précieux relevé en y ajoutant que nps^v se lit non seulement en 17 et 21, mais aussi en 19, qu'aux récurrences du nom divin YHWH il faut ajouter celles (relevées par DE MEYER dans son texte de la p.29) de YH en 7 et 12, que 'lhy^C se lit non seulement en 22-23, mais aussi en 7 ('lhy^C qb), qu'on lit le verbe 'mr en 4, 7 et 18. Et attendons-nous à ce que ces termes, au cas où les unités seraient déterminées autrement que selon la structure proposée par DE MEYER, puissent tenir le rôle de ce qu'il appelle "mots-crochets", c'est à dire suggérant un rapport d'une unité à l'autre. Enfin en ce qui regarde l'inclusion du psaume à l'aide du verbe šwb, avec laquelle on ne peut qu'être d'accord, ajoutons qu'elle n'en exclut pas une autre possible de 2 à 15 où nous lisons non seulement ce même verbe šwb, mais aussi la racine špt. Mais au-delà de ces mises au point, nous contestons surtout la méthode de DE MEYER qui commence par déterminer la structure du psaume avant de relever dans ce dernier les indices qu'il en fournit, au tout premier rang desquels il faut précisément compter les récurrences de vocabulaire, et dans ce texte tout particulièrement où, nous venons de le voir, elles sont très nombreuses. C'est pourquoi, sans contester la soignée détermination par DE MEYER des différents genres littéraires utilisés par notre psaume, nous nous appuyerons sur des indices plus précis et plus

2 Mais acceptable. Voir à ce sujet A. VANHOYE, La structure littéraire de l'épître aux Hébreux (Paris 1976²), p.25.

propres à ce³ texte pour en déterminer la structure littéraire. Et puisque cette recherche nous amènera à reprendre en compte la distinction contestée par DE MEYER, nous considérerons successivement les vv. 1-15 (I), puis 16-23 (II), pour en venir ensuite à l'ensemble du psaume et à une dernière confrontation avec la proposition de DE MEYER (III), nous efforçant de garder pour arbitre du débat le texte lui-même.

I. Versets 1-15

Comme nous l'avons déjà suggéré, les vv. 1-15 semblent bien inclus par les deux récurrences de $\check{s}p\check{t}$ et $\check{s}wb$ de 1-2 à 15, 15 apparaissant en somme comme la réponse aux appels des versets 1-2 : que le *juge* de la terre retourne aux orgueilleux leurs actes, ces orgueilleux dont il va être question en 3-11, mais heureux ceux qui ont le cœur droit selon 12-14, car c'est en leur faveur que le *jugement* retourne à la justice, comme il est dit en 15. Nous donnerons à ces versets 1-2 et 15 le sigle A. En 3-4 une question est posée sur le terme à attendre ($^C d\text{-}mty$) aux vexations des méchants ($rs^C ym$), et la réponse à cette question apparaît en 13 où l'on apprend que le fidèle sera protégé par Yahvé tandis que ($^C d$) se creuse une fosse pour le méchant (lrs^C). Nous donnerons à ces versets 3-4 et 13 le sigle B. En 5-6 est décrite l'oppression dont est victime celui que le psalmiste appelle ici, s'adressant à Yahvé, "ton peuple", "ton héritage". Or en 14 assurance nous est donnée que Yahvé n'abandonne pas "son peuple", "son héritage". Nous donnerons à ces versets 5-6 et 14 le sigle C. Les versets 7 et 8 commencent par une mention des paroles des méchants ($wy'mrw$) comme s'achèvent 3-4 ($yt'mrw$), et finissent par une question adressée aux mêmes (mty) alors que 3-4 commençaient par une double question ($^C d\text{-}mty$) à leur sujet. Autrement dit 7-8, articulés entre eux par la reprise du verbe

3 DE MEYER cite dans sa note 99 ces lignes de S. MOWINCKEL : "We cannot rest content with recording and registering this mixture of styles; in each case it has a special reason and intention. In each case we must ask ourselves what the individual psalm is mainly aiming at and explain the mixing of styles from this point of view". Nous pensons pouvoir découvrir quelque chose de l'originalité de ce texte en étudiant la structure littéraire qui lui est propre.

byn de 7b à 8a, d'une part nous informent du contenu du discours des méchants et d'autre part les interpellent directement au lieu d'interpeller Yahvé à leur sujet. Nous donnons donc à chacun de ces deux versets ou à leur ensemble le même sigle B qu'à 3-4 et 13. On notera que l'interrogatif initial en 3, ^Cd-mty, est comme décomposé dans sa réutilisation d'une part en 8 (mty) et de l'autre en 13 (^Cd). La méchanceté aura un terme, que les méchants consentent à devenir intelligents, ou qu'à défaut Yahvé les fasse taire.

Pour bien saisir le rapport de 9-11 au contexte, il nous faut d'abord considérer leur composition interne. La mention du nom divin est évidemment soigneusement préparée par les trois articles en 9 et 10 : celui qui... c'est à dire Yahvé. De même la mention de l'homme en 10, puis en 11, récapitule les deux singuliers "oreille" et "oeil" en 9, soit l'homme en général, et le pluriel "nations" en 10a, soit l'homme dans son contexte politique. Il y a progression ou au moins complémentarité entre les deux actes de création de l'oreille et de l'oeil par Yahvé en 9 et les deux actes de correction et enseignement des nations et de l'homme en 10. Le pouvoir de Yahvé ne se limite pas à la seule création, il est aussi agissant parmi les nations, dans leur histoire comme dans celle de chaque homme en général. Enfin et surtout on notera l'enchaînement entre les questions en 9-10a et l'affirmation finale en 11. Les articulations oreille/entendre, oeil/regarder, corriger/punir, qui toutes aboutissent à des questions avec des verbes au yqt1 (Yahvé peut-il ceci ou cela ?), le cèdent en 10b-11 à une articulation enseignement (de la ^dc^t)/connaissance (y^d^c) des pensées de l'homme⁴, cette dernière affirmation - et non plus question - étant formulée à l'aide d'un participe. La progression est sensible. D'actes pour ainsi dire élémentaires (entendre et regarder) fondés sur la capacité de qui a créé, on passe à des actes supposant une intervention effective (punir) ou plus radicale (connaître) fondés sur la puissance de qui peut intervenir à sa guise dans le contexte des nations comme en l'homme en général. Les trois premières conclusions sont données sous forme de questions purement rhétoriques, la dernière directement dans une tournure positive. On notera aussi que les trois premiers enchaînements requièrent chacun un stique (9a, 9b, 10a)

4 D'où notre préférence pour les traductions articulant 10b et 11, comme par exemple BJ (1974) : "Lui qui enseigne à l'homme le savoir, Yahvé sait les pensées de l'homme..." (voir aussi TOB).

tandis que le dernier en occupe à lui seul trois (10b + 11). Le premier et le troisième commencent par l'article (+ participe) et introduisent la question par *hl'*. Le deuxième et le troisième usent d'un participe phonétiquement apparenté : *yṣr* et *ysr*, et introduisent la question par *hl'*. Le troisième et le quatrième usent de deux verbes de sens apparentés (THAT, I, 740) comme participes initiaux introduits par l'article, puis l'articulation se fait par deux récurrences évidemment très importantes dans ce contexte, soit *'dm* et la racine *yd^C*. Alors qu'aucun des verbes des trois questions de 9-10a ne comporte d'objet, *yd^C* en 11 en comporte un, et même une expression génétivale, entraînant de plus une proposition finale : *ky hmh hbl*. Toutes ces remarques peuvent se récapituler dans le schéma suivant (en CAPITALES ce qui revient aux "conclusions") :

9a : <i>h</i> + participe...	HL'	(verbe sans objet)
9b : <i>yṣr</i> (part.)...	HL'	(verbe sans objet)
10a : <i>h</i> + <i>ysr</i> (part.)...	HL'	(verbe sans objet)
10b : <i>h</i> + <i>mlmd</i> (part.)...		<i>'dm d^Ct</i>
11 : YHWH	YD ^C	... 'DM + KY HMH HBL

Le couple *yṣr // lmd* se lit exactement au centre de ces six stiques. En 10a *yṣr* a pour objet les nations, l'ensemble verbe + objet ne pouvant guère manquer de rappeler le titre donné à Yahvé en 2, soit *špṭ h'rs*. En 2 "terre" a pour parallèle les *g'ym*, en 10 les *gwym* ont pour parallèle *'dm*. Autrement dit en 2 une expression apparemment "neutre" (terre) se trouve spécifiée par son parallèle (orgueilleux), tandis qu'en 10 inversement une expression probablement déjà limitative (les nations contre-distinguées du "peuple" dont il a déjà été question en 5 et 8 et dont le texte reparlera en 14) se trouve généralisée par son parallèle (homme). Le rapport de *'rs* à *'dm* va pour ainsi dire de soi. Celui de *g'ym* à *gwym* est de plus renforcé par un jeu de mots. Sans nier pour autant les rapports de 9-11 aux versets qui les précèdent immédiatement, mais parce que la pointe semble bien en être en 10-11 et que ces versets en suggèrent le rapprochement avec 1-2, nous leur donnerons donc le même sigle que ces premiers versets, soit A. Reste le v.12 : il reprend le couple des verbes

que nous lisions au centre de 9-11. Son premier mot fait contraste avec le dernier de 9-11, *'šry* avec *hbl*. Alors que 9-11 sont une réponse et une menace aux méchants, il s'agit ici au contraire du versant heureux de la justice divine en faveur du fidèle. L'opposition de 9-11 à 12 est comparable à celles que nous avons déjà relevées entre 1-2 et 15, 3-4 et 13, 5-6 et 14. Nous donnerons donc à 12 le même sigle qu'à 9-11, soit A.

Nous pouvons à présent proposer une première présentation de l'ensemble 1-15 à l'aide des sigles ci-dessus déterminés :

A (1-2)

B (3-4) + C (5-6)

BB (7-8) + AA (9-12)

B (13) + C (14)

A (15)

On voit ainsi apparaître une certaine symétrie où, autour de 7-12, se répondent successivement 3-6 (BC) et 13-14 (BC), puis 1-2 (A) et 15 (A), ABC en 1-6 comportant chacun deux versets, mais un seul en 13-15. A lire seulement 1-12 on aurait encore une certaine symétrie concentrique : A (*'rš // g'ym*) . B (^C*d-mty*) . C . BB (*nty*) . AA (*gwym // 'dm*), et de même à lire seulement 5-14 : C (^C*mk // nhltk*) . BB (*nty*) . AA . B (^C*d*) . C (^C*mw // nhltw*). En 7-12, 8 répond à 7 (*bynw* à l' *ybyn*), et 12 à 9-11 (*tysrnw... tlmndw* à *hysr... hmlmd*); et autour de 7-12, comme nous l'avons vu, 13 à 3-4 (^C*d... lrš^C šht* à ^C*d-mty rš^Cym...*), 14 à 5-6 (voir ci-dessus), et 15 à 1-2 (^C*d šdq yšwb mšpt* à *špt... hšb gmwl^C l g'ym*). On voit que les appels, questions, présentation de la détresse en 1-6 reçoivent leur exacte réponse en 12-15.

Mais il nous faut à présent considérer d'un peu plus près quelques autres articulations, et d'abord à l'intérieur de 1-7 d'une part et de 12-15 de l'autre⁵. En 1-7 on relèvera les groupements de 1-2 + 3-4 comme

5 Nous rejoignons donc ici la répartition de DE MEYER pour qui 1-7 et 12-15 sont en somme les première et troisième parties (p.31).

de 5-6 + 7. L'un et l'autre se terminent avec un emploi du verbe 'mr ayant le même sujet (4b et 7a). En 1-2 comme en 3, ainsi que l'a relevé DE MEYER, nous lisons des répétitions de termes ou d'expressions (en 1 et 3). Le rapport thématique est limpide, qui s'établit à partir de l'équivalence entre les orgueilleux (2) et les méchants ou fauteurs d'iniquité (3-4), les mêmes étant donc la raison de l'appel initial comme de la question qui le suit. De 5-6 à 7 le rapport thématique s'établit à partir des deux expressions de l'alliance : ton peuple et ton héritage en 5, mais le Dieu de Jacob en 7. Opprimer le peuple de ce Dieu, c'est tout autant défier le Dieu de ce peuple. De même en 12-15 le texte invite à grouper 12 et 13 d'une part et 14 et 15 de l'autre⁶. Le v.12 commence avec l'allitération, classique 'šry... 'šr, visant le fidèle, mais le verset 13 s'achève pour sa part sur celle de rš^C šht, visant donc le méchant. On remarquera qu'au début la lettre initiale de l'alphabet est suivie deux fois de š, tandis qu'au terme la lettre finale est précédée de deux š. Au terme de 12 nous lisons une forme du verbe lmd et au début de 13 la lettre lamed⁷. Le petit ensemble 12-13 commence donc sur une note heureuse avec la première lettre de l'alphabet, puis il se termine sur le sort peu enviable du méchant avec la lettre finale de l'alphabet. Le deux monosyllabes qui terminent les premiers stiques, soit yh et r^C recèlent une opposition de même nature. De 12b à 13 on notera les emplois des prépositions mn et l, introduisant d'abord l'une et l'autre des termes "positifs", soit twrh et le suffixe 3ème pers. se rapportant au fidèle, puis l'une et l'autre également des termes "négatifs", soit ymy r^C et rš^C. En 12, après l'allitération 'šry... 'šr, nous lisons un chiasme où tlmđnw répond à tysrnw tandis que se correspondent yh et twrtk. Le verset 13 se lirait plutôt selon le parallèle (indiqué selon les colonnes) :

lhšqyt	lw	mmy r ^C
^C d ykrh	lrš ^C	šht

Au fidèle est épargné le malheur, pour l'impie est préparée une fosse. Les versets 14 et 15 commencent l'un et l'autre par ky, comme l'a relevé DE

6 Pour DE MEYER (p.31) "14-15 constituent la motivation du bonheur du juste décrit dans les vv.12-13".

7 Comparer à Ps 34,12. Voir notre Hymnes d'Égypte et d'Israël (Fribourg/Göttingen 1981), p.90.

MEYER. Puis suivent ici et là deux chiasmes, mais dont les termes se correspondant d'un verset à l'autre sont inversés, soit :

	(a)	(b)		(b)	(a)
14 :	<i>ky l'-yṭš...</i>	^C <i>mw</i>		<i>wnhltw</i>	<i>l' y^Czb</i>
15 :	<i>ky</i>	^C <i>d sḏq</i>	<i>yšwb...</i>	<i>w'hryw kl yšry-lb</i>	
		(b')	(a')	(a')	(b')

Nous avons plus haut présenté 7 et 8 comme éléments B et 9-11 et 12 comme éléments A, et relevé les récurrences passant de 7 à 8 comme de 9-11 à 12. Il faut maintenant remarquer comme une inclusion de cet ensemble 7-12 par le nom divin *yh* qu'on lit en 7 comme en 12. Par ailleurs il n'est que trop clair que 9-11 constituent la réponse à la proposition erronée avancée par les méchants en 7⁸, ce qu'indiquent clairement les négations utilisées en 9-10a en réponse à celles de 7, et également les deux verbes *byn* et *yd^C*, répartis ici et là, qui constituent un couple de termes synonymes. Ainsi l'affirmation finale de *yd^C* au terme de 9-11 contredit manifestement la négation de *byn* au terme de 7. Mais puisque *byn* se lit également au début de 8 dans l'invitation faite aux méchants, on pourra voir une certaine inclusion de 8 + 9-11 par l'utilisation de chacun de ces deux verbes *byn* et *yd^C* au début et au terme de ces vv.8-11. De 8 à 12 il n'y a pas d'autre correspondance que de contenu. Elle est cependant assez claire : que les méchants se laissent instruire... heureux celui que Yahvé instruit. Ainsi nous voyons en 7-12 se correspondre, non seulement 7 et 8 comme 9-11 et 12⁹, mais aussi 7 et 9-11 (*byn... yd^C*) comme 8 et 12 (l'ensemble respectant de ce point de vue une symétrie parallèle), et encore 7 et 12 (*yh*) comme 8

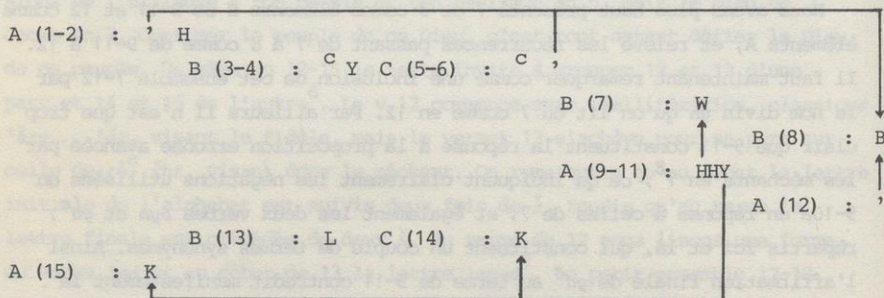
8 C'est pourquoi DE MEYER (p.41) n'estime "pas impossible" l'opinion de LIPÍŃSKI (DBS IX,122) selon qui nous aurions en 7-11 une "réfutation".

9 L'articulation de 12 à 11 s'appuie sur la symétrie suivante qui couvre 11 + 12a (correspondances selon les colonnes - en s'en tenant à la traduction de DE MEYER) :

Le Seigneur	connait les pensées	de l'homme,	qu'elles sont du souffle.
			Heureux
		l'homme	
	que tu corriges,		
Yah, ...			

et 9-11 (*byn... yd^c*) (l'ensemble respectant de ce point de vue une symétrie concentrique), l'ensemble de ces versets étant donc sensiblement ordonné selon une symétrie croisée.

Mettant pour le moment l'accent sur la symétrie parallèle en 7-12 nous inscrivons ci-dessous les lettres initiales¹⁰ de 1 à 15, respectant dans notre disposition les correspondances relevées, et nous proposant de commenter aussitôt après ce relevé :



De même que de 3-6 à 13-14 on passe de quatre à deux versets, on voit ici qu'inversement de 7-8 à 9-12 on passe de deux à quatre versets. Mais en ce qui regarde le procédé acrostiche, plusieurs remarques sont déjà possibles. On lit ' en 1 et au terme de 3-6, et B, la lettre qui y fait suite dans l'alphabet, en 8. Et de même et inversement (symétriquement) on lit Y en 11, mais K, la lettre qui y fait suite dans l'alphabet, au terme 13-14 et en 15, verset final de l'ensemble ici considéré. En 7-12, 9-11 commencent avec la lettre H qui dans l'alphabet précède le W qu'on a ici comme lettre initiale en 7. De la même façon, parallèlement si l'on veut, on lit ' en 12 et B en 8, jeu de correspondance qui accompagne la symétrie parallèle présentée ci-dessus en 7-12, tandis que la présence de B, annoncé par ' en 1 comme en 6, et de Y, annonçant K en 14 comme en 15, situés au centre de 7-12, iraient plutôt dans le sens de la symétrie concentrique également présentée ci-dessus en 7-12.

Nous avons omis jusqu'ici d'exploiter certaines récurrences qu'il nous faut maintenant prendre en compte en découvrant un nouveau principe de

10 On va voir que la "méthode alphabétisante" décelée par DE MEYER dans le nombre de vingt-deux hémistiches pour l'ensemble 1-11 (p.40) va

composition dans les vv. 1-15, et plus précisément dans les vv. 3-14. Nous avons déjà relevé les correspondances entre C^d - mty , mty et C^d en 3-4, 8 et 13 (éléments "B"). Mais au v. 8 nous lisons également C^m comme en 5-6 et 13. Ainsi se manifestent certains rapports de 3-6 et 13-14 avec 8. Alors que 3-6 présente le versant malheureux et 13-14 au contraire ce qu'il faut attendre de Yahvé, 8 est entre les deux comme un pivot, une transition, étant un avertissement aux abrutis du peuple pour qu'ils se décident par eux-mêmes à changer de conduite. On a comme une inclusion de cet ensemble 3-6 + 8 + 13-14 avec les deux mentions de rs^C en 3 et 13. Nous avons montré plus haut les rapports entre 7 et 9-11 (réponse à l'objection) comme entre 9-11 et 12 (Yahvé peut punir l'impie, mais aussi rendre heureux le fidèle). Ici encore les vv. 9-11 peuvent être lus comme un pivot, une transition entre 7 et 12, étant à la fois une réponse au propos erroné des méchants en 7 ($l'...hl'$) et affirmant cette même puissance de Yahvé qui lui permet de rendre heureux son fidèle ($ysr // lmd$). Ici encore on verra comme une inclusion de cet ensemble 7 + 9-11 + 12 dans les deux emplois du nom divin yh en 7 et 12. Ainsi 3-7 présentent-ils un volet négatif, 12-14 un volet positif, tandis qu'au centre 8-11 assurent la transition de l'un à l'autre. Remarquons que nous passons progressivement de 3-7 à 8-11, puis 12-14, de cinq à quatre, puis trois versets. La négation se lit à chaque fois dans le dernier élément, soit en 7, 9-10a et 14. Ajoutons quelques remarques peut-être plus secondaires, mais qui indiquent les passages d'une série à l'autre. Ainsi byn passe du début de 7 + 9-11 + 12 (en 7) au centre de 3-6 + 8 + 13-14 (en 8). Inversement d'une certaine manière ky passe du centre de la première série (en 11) au terme de la seconde (en 13 et 14). Le nom divin $yhwh$ se lit en 3-4 comme en 14, puis on lit en 5-6 + 7 + 8 comme en 9-11 + 12 + 13 successivement $yhwh$, yh , et aucun nom divin. En 9-14 nous avons des emplois croisés de ky et mn , le premier se lisant dans un contexte "négatif" en 11, mais "positif" en 14, le second introduisant "loi" en 12, mais "mauvais jours" en 13. En 15 nous avons à la fois ky et C^d qu'on lisait respectivement en 14 et 13, les deux versets le précédant. Tentons une première récapitulation de cette proposition :

encore beaucoup plus loin, et même pour l'ensemble du psaume.

3-4 (négat.) :	$r\check{s}^C$ (incl.) C_d - mty	(yhwh =)	Y.
5-6 (négat.) :	C_m		Y.
7 (négat.) :		yh (incl.) 1'	BYN
8 (pivot) :	mty C_m		BYN
9-11 (pivot) :		1' ysr/lmd	KY Y.
12 (posit.) :		yh (incl.) ysr/lmd	
13 (posit.) :	$r\check{s}^C$ (incl.) C_d		KY
14 (posit.) :	C_m	(1')	KY Y.

En réutilisant nos sigles de départ nous pourrions à présent présenter comme ceci l'ensemble 1-15 (disposant de la même manière, à droite, les lettres initiales) :

	A				' H	
I	B	C		C Y		C ,
2	B				W	
1	B				B	
II	A	A		H H Y		'
I	B	C		L		K
	A				K	

Ci-dessus nous indiquons notre première série par I/1 (I pour les passages plus longs) et la seconde par II/2. Pour aider le repérage nous avons souligné les sigles de la deuxième série. Les chiffres de la colonne de gauche permettent de présenter la symétrie croisée qui commande les vv. 5-12, soit : I.2 // 1.II. Les méchants peuvent se vanter et s'en prendre au peuple de Yahvé (I), ils ne font ainsi que manifester leur déraison (1), car leurs propos au sujet de Yahvé (2) sont faciles à récuser (II). Ils semblent triompher (I), mais que pèsent-ils face à Yahvé (II). A leur impudence (2) ils feraient bien de substituer un peu de sagesse (1). On peut encore repérer un certain parallélisme de 7 à 14, soit : 2 + 1 // II + I. Au faux discours (2) répond le discours juste (II), à l'avertissement (1) la promesse de l'alternative y attendant : la perte pour le méchant, le bonheur pour le fidèle. En ce qui regarde l'acrostiche, on relèvera que de I à II les mêmes lettres Y et ' commencent les derniers vers en B et C ou en A et A. On retrouve ' du A initial (1) au terme de I en 3-6, tandis que K se lit

au terme de I en 13-14 comme en 15, A final. Les lettres ' et H du A initial sont suivies dans l'alphabet de B et W que nous lisons précisément comme lettres initiales dans les deux versets centraux de la symétrie présentée ci-dessus pour 3-12, soit W en 7 et B en 8. On retrouve d'ailleurs H et ' (qui donc dans l'alphabet précèdent respectivement W et B) au début et au terme de II. On voit donc ces correspondances entre lettres initiales s'inscrire assez heureusement dans la structure littéraire de 1-15 telle que nous venons de la présenter, et en présenter du fait même une certaine confirmation.

II. Versets 16-23

DE MEYER voit dans cet ensemble "deux parties très parallèles commençant chacune avec une question rhétorique au présent suivi de sentences donc les verbes sont au passé (vv. 16.17-19 et vv. 20.21-23a). Tandis que les vv. 16-19 traitent du psalmiste et de Dieu, les vv.20-23 traitent plutôt de Dieu et des ennemis" (p.31). Le "plutôt" s'impose, car en 16-19 il est déjà question des ennemis, bien présents au v.16 et du même coup en arrière-fond des épreuves évoquées en 17-19. Par ailleurs 20-23 traitent aussi du psalmiste et de Dieu, comme le montrent le v.22 et les derniers mots du psaume *yhw* 'l^hynw, cette alliance se manifestant précisément dans le contexte des épreuves infligées au psalmiste par ses ennemis, ennemis du juste donc (21), et que comme tels Yahvé ne peut qu'anéantir (20 et 23). Il est vrai que les deux versets 16 et 20 sont des interrogations. Cependant ils sont d'un contenu assez différent. En 16 il s'agit d'un appel contre les méchants. En 20 le psalmiste pose, pourrait-on dire, une question de fond : la possibilité d'une connivence entre Yahvé et ceux qui agissent contre la loi. Par ailleurs d'autres données doivent être prises en compte pour déterminer la structure littéraire de ces versets, soit en premier lieu les récurrences de termes. On notera tout d'abord le parallélisme de racines r^C et 'wn en 16 comme en 23, lequel fait voir que 23 est finalement la réponse à la question du verset 16, ces deux versets incluant clairement l'ensemble. Qui peut se lever contre malfaisants et fauteurs d'iniquité ? Celui-là qui retourne aux méchants leur iniquité et les anéantit par leur propre malice.

Puis de 17-19 à 21-22 on voit se répondre *yhwh* (17, 18, 22), qu'on lit également en 23, *ly* (17, 22), qu'on lisait déjà en 16, et *npš* (17, 19, 21). Ces deux passages opposent épreuves ou ennemis aux secours apportés par Yahvé, selon les alternances suivantes :

Secours: Epreuves (ennemis) :

17a (*yhwh... ly*)

17b (*npšy*)

18a

18b (*yhwh*)

19a

19b (*npšy*)

21 (*npš*)

22 (*yhwh ly*)

On voit le chiasme en 17-18 (*yhwh* aux deux extrêmes), le parallélisme en 18-19, puis de 18 et 19 à 21-22, la discrète inclusion de l'ensemble enfin par *yhwh + ly* en 17a comme en 22, inclusion comme prolongée par les deux emplois de *npš* dans un contexte d'épreuves en 17b comme en 21. La reprise de *npš* de 19b à 21 accompagne la reprise du thème en 21 après 20. L'articulation entre 20, 21-22 et 23 est de plus assurée par les trois emplois de ^cl dans un contexte constant d'hostilité, soit à la loi (20) ou au juste (21), soit aux méchants (23). De 22 à 23 on notera encore les deux emplois de ^lhy et ^lhynw, si bien que 22-23 peuvent se lire selon la symétrie suivante :

22 : *yhwh... 'lhy*

23 : *wyšb^c lhm*

^lwmm

^crtm

yšmytm

yšmytm

yhwh 'lhy^w

La correspondance entre trois affirmations brèves en 17-19 le cédant à une

seule, mais ample affirmation en 21-22 est un phénomène fréquent dans le psautier¹¹. Nous pouvons donc récapituler comme suit la structure littéraire de 16-23 :

16 : r ^C // 'wn	ly	
	17-19 : yhw ^h ly np ^š	
		20 : C ₁
	21-22 : yhw ^h ly np ^š	C ₁ 'lhy
23 : r ^C // 'wn	yhw ^h	C ₁ 'lhynw

Si l'on veut bien se souvenir que le précédent appel contre les méchants, lui aussi sous forme de questions et utilisant le procédé de la répétition de mêmes termes ou tournures, se trouvait en 3-4 auxquels répond 13 comme une réponse, et puisque nous avons donné à 3-4 et 13 le sigle B, on acceptera sans peine le même sigle pour 16 et 23. La même expression p^Cly 'wn se lit en 4 comme en 16, la même racine 'wn en 4, 16 et 23, et enfin la racine r^C en 13, 16 et 23. Puisque 17-19 et 21-22 rapportent les épreuves subies par le juste ami de Yahvé, on les rapprochera de 5-6 et 14, la différence étant qu'en 5-6 et 14 épreuves et secours étaient mentionnés dans l'un, puis dans l'autre passage, tandis qu'ici ils le sont tous deux dans chacun des deux passages 17-19 et 21-22. On relèvera les deux expressions complémentaires de l'alliance de 5 : C_{mk} // n^hl^tk, où le suffixe se rapporte à Yahvé, à 22 : 'lhy, où le suffixe se rapporte au psalmiste, suffixe qui passe au pluriel et rejoint la dimension du peuple en 23 ('lhynw). Nous donnerons donc à 17-19 et 21-22 les mêmes sigles qu'à 5-6 et 14, soit C. Quant à 20 nous l'avons présenté comme une question "de fond", et comme tel sa parenté nous paraît assez nette avec 1-2, 9-11, 12 et 15, soit les éléments A. Il s'agit une fois de plus de montrer l'incompatibilité efficace de Yahvé avec toute injustice. On notera t^wr^h en 12 et h^q en 20, et égale-

11 Voir par exemple Ps 51, 14-17 (où l'affirmation plus ample est en tête : voir notre *La Sagesse a bâti sa maison* - Fribourg/Göttingen 1982 -, chapitre IX, sur ce passage); Ps 139, 8-10 (Ibid., chapitre XIII, sur ce passage); Ps 104, 7-8 (où l'on a un agencement encore un peu différent, soit : a + b (7a), a + b (7b), B + A (8), ce que nous n'avions pas mis en valeur dans le premier chapitre concernant ce psaume dans le livre cité ci-dessus à la note 7); Ps 34, 11-13 (Ibid., p.82).

ici, mais ce qui apparaît dans la disposition ainsi dégagée, c'est la place centrale de 7-8, soit de l'incrédulité proclamée des méchants, suivie de la mise en garde du psalmiste. Ici prend toutes ses dimensions la reprise du verbe *byn* de 7b à 8a : Yahvé ne peut prendre garde ?... C'est vous qui feriez bien de prendre garde ! Le juge de la terre (A) est fort capable de corriger les nations (A). Il saura abrégier le temps des méchants (B et B) pour libérer son peuple opprimé (C) et que pourtant jamais il n'abandonne (C). Le procédé alphabétique nous offre ici la disposition suivante :

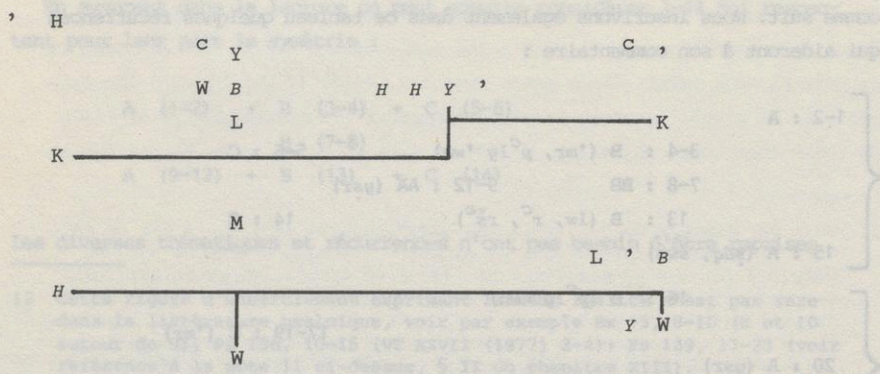
	'	H		C	Y		C	,
				W	B			
	H	H	Y			L		K

La première série ABC (avant 7-8) est donc comme incluse entre deux *aleph* (1 et 6). Mais on remarquera surtout que les lettres initiales de 7-8 sont les lettres qui, dans l'alphabet, font suite à *aleph* et *hé*, soit ces lettres qui commencent ou terminent les deux unités A (' et H en 1-2, H H et ' en 9-12). Les lettres *aleph* et *beth* s'ordonnent d'ailleurs concentriquement suivant la diagonale qui va de C (5-6, en 6), par B (7-8, en 8), à A (9-12, en 12). Après 1-14 il conviendrait de considérer 1-15, mais nous l'avons déjà fait dans notre paragraphe II.

Avant d'en venir à 1-16, nous pouvons donc ici considérer l'articulation entre les deux parties que nous avons distinguées précédemment, soit 1-15 et 16-23. Selon les sigles choisis, elles peuvent être présentées comme suit. Nous inscrivons également dans ce tableau quelques récurrences qui aideront à son commentaire :

{	1-2 : A	3-4 : B (' <i>mr</i> , p ^C <i>ly</i> 'wn)	5-6 : C
	7-8 : BB	9-12 : AA (<i>y_sr</i>)	
	13 : B (<i>lw</i> , r ^C , r ^{vC})	14 : C	
	15 : A (<i>šdq</i> , šwb)		
{	16 : B (p ^C <i>ly</i> 'wn)	17-19 : C (' <i>mr</i>)	
	20 : A (<i>y_sr</i>)	21-22 : C (<i>šdq</i> , r ^{vC} , <i>ly</i>)	
	23 : B (<i>swb</i> , r ^C)		

En 1-15 $p^C ly 'wn$ se lit en deuxième position (en 3-4), mais en 16-23 au début (en 16). Inversement et symétriquement, $šdq$ se lit au terme de 1-15 (en 15), mais en avant-dernière position en 16-23 (en 21-22). L'une et l'autre partie vont d'une utilisation des répétitions (en 1-2 et 16) à celle du verbe $šwb$ (en 15 et 23), $šwb$ se lisant également en 1-2, symétrique de 15 dans la première partie. Autour des centres (7-12 et 20) on repère ici et là un emploi du verbe $'mr$ (en 3-4 et 17-19), puis un emploi du *lamed* préposition avec un suffixe se rapportant à la même personne, celle du fidèle, ainsi que $rš^C$ (en 13 et 21-22), $rš^C$ se lisant également en 3-4, symétrique de 13 dans la première partie, et ly se lisant également en 17-19, symétrique de 21-22 dans la deuxième. Les deux "centres" emploient le verbe $yšr$ (exactement en 9 et 20). En ce qui concerne les éléments B, on notera de 3-4 à 13 comme de 16 à 23 les emplois du procédé de la répétition ainsi que l'expression $p^C ly 'wn$ (en 3-4 et 16), puis celui de la racine r^C (en 13 et 23). Par ailleurs, tandis que les premier et dernier de ces éléments B, soit 3-4 et 23, visent exclusivement à contrer les méchants ($'wn$ ici et là), les deux autres, donc 13 et 16, poursuivent le même but, mais en précisant la finalité dernière, assurer le salut du fidèle (lw en 13, ly en 16). Tels sont ici, nous semble-t-il, les premiers indices de compositions et correspondances offerts par le texte. Avant d'en faire quelque commentaire, il faut encore considérer le procédé alphabétique. En gardant toujours la même disposition, nous pouvons faire le relevé suivant des lettres initiales :



On lit la même succession B + H + Y en 8-11 et 19-21, au milieu donc de chacune des deux parties. La lettre Y est la dernière lettre initiale du centre précis de 1-15 (constitué par B en 8 et A en 9-11). Dans l'alphabet elle précède la lettre K, laquelle se lit au début des deux unités finales en 1-15 (vv. 14 et 15). La lettre H est initiale au centre, v.20, de 16-23. Dans l'alphabet elle précède la lettre W, laquelle se lit comme initiale dans les deux derniers vers de 16-23, soit au terme des deux dernières unités (22 et 23). On voit l'enchaînement semblable ici et là. En 1-15 l'enchaînement B + H + Y est précédé par W (lettre initiale en 7) et suivi de ' + L (en 12 et 13), ce dernier L étant à son tour suivi par la lettre qui dans l'alphabet le précède, soit K en 14. Inversement en 16-23 l'enchaînement B + H + Y est suivi de W (en 22), mais précédé de ' (en 18), lui-même précédé de L (en 17), lequel est précédé à son tour par la lettre qui dans l'alphabet le suit, soit M en 16. Du même coup on voit la succession ' + B, juste avant le centre (v.20) en 16-23, remonter de 12 à 8, du deuxième terme A en 9-12 (12) au deuxième terme B en 7-8 (8), dans la première partie. Et quant à la succession Y + W, juste après le centre en 16-23, elle remonte de 11 à 7, du premier terme A en 9-12 (9-11) au premier terme B en 7-8 (7). De même que H est lettre initiale dans le premier élément (1-2) de 1-15, et W, lettre qui suit H dans l'alphabet, lettre initiale au début du "centre" (7-12) de cette même partie, de même et inversement, H se trouve comme lettre initiale du centre, v.20, de 16-23, et W comme lettre initiale du dernier élément (23) de cette deuxième partie. Les deux premières lettres initiales de 1-15, ' et H, appellent si l'on peut dire les lettres qui les suivent dans l'alphabet, au terme de 17-19 (B en 19) et de 21-22 (W en 22) qui entourent le centre de 16-23. De manière analogue la dernière lettre initiale en 1-15, soit K en 14 et 15, appelle les lettres antérieure et postérieure de l'alphabet, soit Y au début de 21-22 (21) et L au début de 17-19 (17) qui entourent le centre de 16-23. A partir des mêmes successions de l'alphabet, on relèvera encore que ' en A et C (1 et 6 en 1-6) appellent B au terme de 17-19, tandis que K en C et A (14 et 15 en 13-15) appellent ici la lettre antérieure Y au début de 21-22, 17-19 et 21-22 dans la deuxième partie entourant le centre tout comme 1-6 et 13-15 dans la première. Peut-être y aurait-il encore d'autres remarques possibles, mais celles-là devraient

suffire, nous semble-t-il, à convaincre le lecteur que nous avons là la convergence de trop d'indices pour pouvoir s'autoriser à les négliger. Tant la répartition des contenus que celle des récurrences et celles des lettres initiales indiquent une composition en deux parties structurées comme nous l'avons montré ci-dessus. Les deux centres montrent l'incompatibilité radicale entre Yahvé et ceux qui sont opposés à la loi par ignorance du pouvoir de ce même Yahvé, pouvoir de celui qui corrige les nations, auquel dans chaque partie le psalmiste commence par faire appel (1-2 et 16) pour se voir au terme exaucé (15 et 23). Cette mise en oeuvre de la justice divine implique la fin des entreprises des méchants comme des méchants eux-mêmes (3-4 et 13, 16 et 23), condition nécessaire au rétablissement de la situation des fidèles (5-6 et 14, 17-19 et 21-22). Alors que dans la première partie les méchants sont encore à l'oeuvre et parlent, Dieu leur paraissant inactif et impuissant, dans la seconde il apparaît que Yahvé montre sa puissance de salut pour le fidèle. La jactance, triomphante mais vouée à l'échec, des méchants (3-4, et aussi 7ss) le cède à l'humble expression de la détresse du psalmiste (18), détresse à laquelle Yahvé subviendra. Autour du centre 7-12 (avec les passages imbriqués de 7 à 9-11 et de 8 à 12), la première partie offre un diptyque aux volets contrastés, l'un concernant les méfaits des méchants (1-6), l'autre le salut accordé aux fidèles (13-15). Dans la seconde partie, dans l'un et l'autre volet (16-19 et 21-23) Yahvé non seulement se montre capable de se dresser contre les méchants et le fait, mais surtout il mène à terme son intervention qui vise le salut des fidèles, se révélant alors comme la citadelle, le rocher. Dans chaque volet de la première partie les deux thèmes de l'extermination des méchants (3-4 et 13, au moins 13b) et de la faveur à accorder aux fidèles (5-6 et 14) restent presque juxtaposés. Dans la seconde ils s'entremêlent (17-19 et 21-22, et déjà 16). Du début à la fin du psaume on voit l'appel contre les méchants (1-2) exaucé (23), mais de la fin de la première partie au début de la seconde on voit que la réponse a déjà été donnée (15) à la question de savoir qui secourera le fidèle (16). De manière un peu lapidaire, on pourrait encore dire que dans la première partie le psaume montre qui est Yahvé (7-12, et déjà 1-2) tandis que dans la seconde il manifeste pour qui il est (1y en 17-19 et 21-22, et déjà en 16; voir cependant 1w dès 13).

Revenons à notre découverte de la composition du texte à partir des premiers versets. Nous avons donc examiné les structures successives de 1-11, 1-14 et 1-15. Peut-être y aurait-il encore quelque chose à remarquer à propos de 1-16. Ils se présentent en effet selon la symétrie suivante (à droite les lettres initiales) :

A + B (1-4 : špṭ, šwb, répétition, ^c _d -mty)	'	H	^C	Y
C (5-6 : ^c _{mk} // nhltk)			^C	,
B (7-8 : mty)			W	B
A (9-12)		H	H	Y'
B (13 : ^c _d)				L
C (14 : ^c _{mw} // nhltw)				K
A + B (15-16 : špṭ, šwb, répétition, ^c _d)				K M

Les récurrences ont presque toutes été déjà signalées, sauf celle, toute formelle, de ^c_d en 3 et 15. Quant aux lettres initiales, notons ici encore l'enchaînement ' + B de 1-4 et 5-6 à 7-8 comme, inversement, celui de K + L de 15-16 et 14 à 13. Etant donnée la césure très nette entre les versets 15 et 16, nous ne pouvons pas soutenir qu'il y ait ici autre chose qu'un effet de symétrie secondaire par rapport à d'autres. Il n'en existe pas moins. Ici apparaît encore une fois, mais particulièrement mis en relief, le créateur et juge des nations (9-12 au centre). Apparaît également une certaine correspondance entre l'interpellation aux méchants (7-8) et l'assurance de ce qui les attend (13), comme si l'attente de l'intelligence des insensés était sans espoir tandis que ne fait aucun doute le sort qui les attend. Ce n'est point l'accès des méchants à l'intelligence qui fera cesser leurs méfaits et leurs discours, mais seulement la fin que Yahvé leur réserve. On voit ici enfin comment la structure littéraire en question assure l'articulation entre les deux parties 1-15 et 16-23, puisque la question initiale de la seconde s'intègre avec la première dans un ensemble parfaitement structuré. En poursuivant, à partir du v.1, au-delà de 16, il ne semble pas que nous obtenions d'autres effets de symétrie analogues à ceux que nous avons jusqu'ici étudiés.

Dans le cours du texte il se trouve encore d'autres symétries comme ABCAB en 12-16, ou ABC // ABC en 12-19, mais trop lointaines par rapport

aux structures d'ensemble du psaume pour mériter, à notre avis, une longue étude. Il n'en va plus de même si, retenant l'ensemble 5-14 (CBABC) à l'intérieur de 1-16 que nous avons étudié dans le paragraphe précédent, nous les comparons à 16-23 où nous avons déjà repéré la symétrie BCACB. Car alors nous découvrons en 5-23 la symétrie suivante (à droite les lettres initiales) :

1-4 : A + B	, H + ^C Y
C (5-6) + B (7-8)	^C , + W B
A (9-12)	H H Y ,
B (13) + C (14)	L + K
A (15)	K
B (16) + C (17-19)	M + L , B
A (20)	H
C (21-22) + B (23)	Y W + W

Autour du v.15, ici central, on voit donc tour à tour se répondre B + C (13-14 et 16-19), puis A (9-12 et 20), puis C + B (5-8 et 21-23), chacun des deux volets 5-14 et 16-23 présentant une symétrie concentrique comme il a été dit plus haut (CBABC en 5-14 et BCACB en 16-23). En ce qui regarde les récurrences on notera la présence des deux partenaires de l'alliance de 5-6 à 21-22, soit ^Cmk en 5 et 'lhy en 22, la négation de B à A en 5-12 (7 et 9-10a) et la préposition ^Ci de A à B en 20-23 (20 et 23), les mots 'lhy en 7-8 et 23 (B), ysr en 9-12 et 20 (A), la racine r^C en 13 et 16 (B) où on lit également le lamed préposition suivi d'un suffixe se rapportant à la même personne. Le nom divin est absent en 15 (centre) et également en 13 et 16 (B), mais on le lit en 5-6 et 7-8 comme en 21-22 et 23 (C + B). En ce qui concerne les lettres initiales notons certaines symétries autour du centre : H en 9 et 20 (A) appelle comme lettre le suivant dans l'alphabet W en 7 et 23 (B). ' en 6 comme Y en 21 (C) appellent respectivement B en 19 et K en 14 (C). K en 14 appelle L en 17 (C et C encadrant immédiatement le centre), tandis que L en 13 appelle M en 16 (premiers éléments B autour de 15). Autour du centre, en C et B ici et là on voit donc se suivre ici K + L et là L + M, lettres consécutives dans l'alphabet. Si maintenant nous étudions l'articulation des quatre premiers

versets à cet ensemble 5-23, nous voyons $\check{s}pt$ et $\check{s}wb$ passer de 2 au centre de 5-23, en 15, $r\check{s}^c$ et $p^c ly$ 'wn de 3-4 à 13 et 16, c'est à dire aux éléments B les plus proches du centre A en 5-23. On note encore que 'mr passe du terme de 3-4 à celui de C + B en 5-8 (précisément en 7) tandis que $\check{s}wb$ passe du terme de 1-2 à celui de C + B en 21-23 (précisément en 23), une sorte de croisement commandant donc l'emploi de ces termes de 1-4 ($\check{s}wb... 'mr$) à 5-23 ($'mr... \check{s}wb$). Quant aux lettres initiales, elles semblent aussi nous donner de précieuses indications. On lit ' dans le premier élément C (à la fin de 5-6) et Y dans le dernier (au début de 21-22) en 5-23, deux lettres qui précisément se lisent dans les premier et dernier vers de 1-4. Quant aux lettres successives dans l'alphabet, on voit que ' + B se rencontrent du premier vers (1) au terme du premier élément C après le centre en 5-23 (19 en 17-19), tandis que Y + K se rencontrent du dernier vers de 1-4 au premier élément C avant le centre en 5-23 (en 14). Et quant à H + W ils se rencontrent du v.2 aux éléments B extrêmes en 5-23 (7 en 7-8, et 23). Ces indications sont certes formelles. Elles ne sont pas négligeables pour autant dans la mesure où elles nous indiquent des rapports posés à l'aide de ce système alphabétique entre les diverses unités du psaumes. Le rapport de C + B de 5-8 au même enchaînement en 21-23 montre bien le retournement de situation d'un passage à l'autre : ceux-là qui étaient écrasés ont trouvé leur sauveur, ceux-là qui triomphaient sont maintenant anéantis. Le passage de "Dieu de Jacob" en 7, considéré pour ainsi dire de l'extérieur par les méchants, à "notre Dieu" en 23, où cette fois ce sont les siens qui parlent, est significatif : ce Dieu de Jacob que vous méprisez, il a montré en notre faveur qui il était. De B + C en 13-14 au même enchaînement en 16-19 on dira que le passage se fait d'une affirmation de principe à sa vérification dans l'existence du psalmiste : il est celui qui n'abandonne pas son peuple, la preuve en est qu'il m'a secouru. Entre 9-12, 15 et 20 on notera le caractère comme anonyme de 15 par rapport à 9-12 et 20 où le texte parle explicitement de Yahvé, si bien que le lecteur ne saurait sans ces derniers qui est la cause de ce retour du jugement à la justice : celui-là même qui corrige les nations et enseigne la loi, celui qui ne saurait se compromettre avec un trône de perdition. S'il a formé l'homme (9), comment serait-il de connivence avec qui ne forme que misère, à l'encontre de la loi ? Il fera taire la parole des orgueilleux

(4) pour écouter l'humble prière de son fidèle (18) : et puisque ce dernier lui demande de retourner aux orgueilleux leurs méfaits (2), cela sera (23). Ce juge opère le jugement, et par lui tout revient à la justice (2 et 15). Lui se dressera face aux fauteurs d'iniquité (16) et creusera une fosse pour le méchant (13), abattant ainsi à jamais leur insolence (3-4). Dieu des vengeances pour les méchants qu'il réduit à merci, il est pour nous le Dieu de Jacob, notre Dieu, celui qui nous apporte secours, consolation, refuge.

Il nous semble qu'une autre structure du texte y est encore inscrite, peut-être moins déterminante que les précédentes, mais cependant, on va le voir, loin d'être négligeable de par les rapports qu'elle fait encore percevoir à l'intérieur de l'ensemble du poème. Nous avons déjà relevé que les lettres initiales suivent la même succession B + H + Y en 8-11 et 19-21, W comme lettre initiale précédant ladite série de 8-11 en 7, mais suivant celle de 19-21 en 22 et 23, tandis que ' suit la première en 12 et précède la seconde en 18. Ainsi, avant ' en 7-12, nous avons la succession W + B puis HH + Y, tandis qu'après ' en 18-23 nous avons celle de B + H puis Y + WW. De W + B (7-8) à B + H (19-20) se croisent d'une part la lettre B et d'autre part W et H qui dans l'alphabet se suivent (dans l'ordre inverse). De HH + Y (9-11) à Y + WW (21-23) se croisent d'une part la lettre Y et de l'autre ici encore H (*bis*) et W (*bis*), ici dans le même ordre que dans l'alphabet. Considérons maintenant les récurrences passant de 7-12 à 18-23. On lit le verbe 'mr en 7 comme en 18, dans des contextes opposés comme nous l'avons déjà remarqué. En 7 nous lisons *yh... 'lhy* (*y^cqb*), soit au début de 7-12, et de même, cette fois au terme de 18-23 : *yhwh... 'lhy* (ou *'lhy^{nw}*). Au terme de 7-12, en 12, nous avons déjà relevé l'allitération *'šry... 'šr*. Une autre allitération se lit au début de 18-23, en 18 qui commence par *'m 'mrt^y m^h*. Des indices semblables se repèrent donc en 7 et 22-23 comme en 12 et 18. Ajoutons encore l'emploi de *ysr* dans le troisième verset ici et là (soit 9 et 20). Le nom divin (*yh* ou *yhwh*) se lit dans le premier et dans les deux derniers versets en 7-12 comme en 18-23.

Elargissons maintenant notre enquête à l'ensemble du psaume. Avant 7-12, donc en 1-6, on pourrait peut-être voir un léger effet d'inclusion dans l'allitération allant de *'l nqmw^t* (*bis* en 1) à *'lmnh... wytwmym* (*'l/'l*,

n.m/m.n, mwt/twm). Nous savons pourquoi ^Cd en 13, après 7-12, est à rapprocher de mty en 7 (voir ^Cd-mty en 3). Inversement ly en 17 (et déjà en 16), avant 18-23, appelle ly en 22. Quant aux lettres initiales, relevons ' en 1 comme en 6, et qu'en 13-17, autour du K de 15 s'ordonnent les successions L + K et M + L, soit avant 15 L suivi de la lettre qui dans l' alphabet le précède, et après 15 L précédé de la lettre qui dans l' alphabet le suit. Si l'on laisse hors de considération les lettres ^C (seulement en 1-6), celles qui commencent et finissent 7-12 et 18-23, soit ' et W, et ' également en 1 et 6, ne retenant donc que les lettres de 13-17 et celles qui sont aux "centres" de 1-6, 7-12 et 18-23, on lit :

en 1-6	:	H	Y					
en 7-12	:	B	H	H	Y			
en 13-17	:			L	K	K	M	L
en 18-23	:	B	H	Y				

Ce "matériau" est exactement celui qui sert à constituer le stique 11b : ky hmh hbl. On dirait que le premier mot, ky, pêche pour ainsi dire ses lettres au centre de 13-17 et dans les dernières des lettres ici retenues en 7-12 et 18-23 (comme en 1-6). Le deuxième mot, hmh, pêche ses lettres au centre en 7-12 comme en 18-23, et non loin en 13-17 (M, H se lit aussi au v.2). Enfin le dernier mot, hbl, pêche les lettres qui lui sont propres (B et L) d'une part dans les premières des lettres ici retenues en 7-12 et 18-23 et d'autre part dans les lettres extrêmes en 13-17. Mise à part l' interruption de 18, on lit H + B + L en 20 + 19 + 17. On pourrait dire que hbl s'écrit à partir des lettres qui sont aux extrêmes en 13-17 et de certaines des lettres qui sont aux centres (entre ' et W) en 7-12 et 18-23. Les lettres H et B se suivent (en ordre inverse) en 8-10 et 19-20, et il suffit de les compléter par un des L qui se lisent aux extrêmes de 13-17 pour constituer le mot hbl. Tentons une récapitulation :

7-12	:	B						B
		H		H		H		H
		H		H		H		H
		Y		Y				

13-17 :	L		L
	K	K	
	K	K	
	M		M
	L		L
18-23 :	B		B
	H		H H
	Y	Y	

Si tous ces indices peuvent être retenus, on pourra alors présenter l'ensemble du texte selon la structure suivante :

1-2 :	A		
3-6 :	B + C		
		7-12	
13-14 :	B + C		
15 :	A		
16-17 :	B + C		
		18-23	

On voit les deux symétries concentriques en 1-15 (centre : 7-12) et en 7-23 (centre : 15), mais aussi que B + C en 13-14 est précédé comme suivi par une série A + B + C + 7-12 ou 18-23. Les centres successifs ici dégagés couvrent précisément les versets de caractère sapientiel dans notre psaume, soit 7-15¹³. Entre eux les versets 13-14 et 16-17, qui entourent 15, respectent une symétrie parallèle assez claire quant au contenu et de plus indiquée par les récurrences de $lw/ly + r^c$ de 13 à 16 et par celle de yhw de 14 à 16. De 7-12 à 18-23 on opposera successivement les deux paroles initiales, puis les sujets de $y\text{sr}$ et leurs actions, et enfin les deux versets finals, soit le sort heureux de l'homme instruit par Yahvé à l'extermination des méchants. Ainsi le v.15 paraît-il bien comme le centre d'un ensemble 7-23 qui de ce fait en constitue comme le déploiement et le meilleur commentaire qui soit. Nous avons déjà étudié l'agencement interne

13 A propos du verset 7 voir ci-dessus note 8.

de l'unité 7-12, ainsi que les correspondances ABC de 1-6 à 13-15, si bien que le lecteur n'aura pas de peine ici encore à voir comment la juste conception de Dieu exposée en 7-12 est comme illustrée et vérifiée par les passages qui s'opèrent selon A, B et C, de 1-6 à 13-15. Les sorts contrastés du méchant et du peuple en 13-14 (B + C), bien qu'étant situés au centre "géographique" du psaume selon la répartition ci-dessus, semblent cependant moins importants que les deux autres "centres" 7-12 et 15. Cependant leur appartenance aux deux symétries de 1-15 et de 7-23 et leur caractère d'affirmations générales leur donnent un caractère comme d'énoncés de principes, qui les apparentent de ce point de vue aux deux autres centres 7-12 et 15. C'est parce qu'il est ce qu'il est (7-12, premier centre) que Yahvé réserve tel sort au méchant et tel sort à son peuple (13-14, deuxième centre), assurant ainsi le retour du jugement à la justice (15, troisième centre). Nous retrouvons donc ici, à peu de choses près, une des grandes divisions du psaume proposées par DE MEYER entre 1-6 (lui propose 1-7), 7-15 (lui propose 8-15) et 16-23, et donc la convergence des résultats entre les méthodes, souci premier de son article. D'une certaine manière il est bien exact que la détermination des genres propres à 1-6, 7-15 et 16-23 déterminent en partie la structure littéraire du poème.

*

* *

Examinons en guise de conclusion la situation de notre psaume dans le psautier. Avec le Ps 93 qui le précède il ne semble pas avoir grand'chose de commun. On pourra tout au plus opposer les trônes dont il est question en 93,2 et 94,20, ce qui cependant dans le contexte plus large que nous allons examiner ensuite n'est pas sans signification. Mais c'est surtout avec le Ps 95¹⁴ qui le suit que notre psaume présente immédiatement le plus de points d'attache. Les termes mêmes de "rocher" appliqué à "Yahvé notre Dieu" se lisent de 94, 22-23 à 95,1 et 6-7 (voir déjà Yahvé Dieu en 95,3). Le peuple, celui de Yahvé, est présenté comme l'objet des soins de

14 Sur ce dernier voir notre "Essai sur la structure littéraire du psaume 95", BN 22, 1983, 47-69.

ce dernier tant en 94,14 (qui s'oppose à 5-6) qu'en 95,7 (introduction par *ky* ici et là). Enfin chacun de ces deux psaumes comporte un avertissement vigoureux contre les égarements possibles en ce peuple même : 94,8 et 95,7ss (on comparera en particulier $b^C rym$ $b^C m$ et $C^m t^C y$ lbb de 94,8 à 95,10¹⁵). Secondairement on notera encore l'opposition entre les *coeurs* droits en 94,15 (dont la mention est proche de celle du peuple en 14) et le peuple au *cœur* égaré en 95,10 et 8, tandis qu'à un niveau supérieur si l'on peut dire s'opposent encore le trône de perdition de 94,20 et la royauté de Yahvé en 95,3. Ici comme là ce Yahvé est confessé comme le créateur de l'univers et en particulier de l'homme (*yšr* en 94,9 et 95, 4-5), ou plus particulièrement encore de son peuple (94,6), créateur capable de mettre un terme aux méfaits des méchants (94, 3-4.13 et 16.23), comme il l'a déjà fait au temps du désert (95, 10-11). Une parole analogue à celle prononcée alors par Yahvé (95, 10-11) viendra un jour donner la réplique à celle des méchants aujourd'hui (94,7). L'un et l'autre psaume finissent d'ailleurs sur l'assurance que Yahvé mettra un terme à l'infidélité. Tout se passe comme si le peuple de Yahvé, libéré des impies selon 94, était invité à célébrer son Dieu en 95, non toutefois sans l'avertir que toute menace d'infidélité n'est pas écartée, et qu'il faut donc rester vigilant.

Enfin, pour élargir maintenant notre étude du contexte, nous voudrions reconsidérer l'étendue de cette petite collection habituellement appelée "des psaumes royaux". Les auteurs en effet ne sont pas d'accord sur ce point. H.J. KRAUS¹⁶ propose d'y inclure les Pss. 93-99, et de même Cl. WESTERMANN¹⁷, mais en précisant "sans 94". Pour L. JACQUET¹⁸ "il s'agit des Ps.93; 96-100". A propos de cette dernière proposition, disons tout de suite qu'il est assez curieux d'omettre l'invitatoire du Ps 95 et d'inclure celui du Ps 100, mais elle a en commun avec celle de WESTERMANN d'omettre 94. E. BEAUCAMP élargit la collection aux Pss. 91-100, incluant donc tout comme le Ps 95 le Ps 94. Nous ne discuterons pas ici de l'attri-

15 Une comparaison plus lâche pourrait encore être proposée entre le *hmb* se rapportant aux pensées de l'homme en 94,11 (donc au centre 8-11 de 1-15) et *hm whm* se rapportant au peuple rebelle en 95,10 (situés au centre d'un petit ensemble 10-11 comme nous l'avons montré dans notre article cité à note précédente).

16 Psalmen 1 (1961), p.XVI.

17 Der Psalter (1974²), p.19.

18 Les Psaumes, I (1975), p.77.

bution à cette collection des Pss. 91 et 92¹⁹, mais nous allons pour notre part étendre l'enquête jusqu'au Ps 101²⁰. En effet il existe, nous semble-t-il, une parenté assez forte entre les Pss. 94 et 101. Dans ce dernier psaume sont mis en opposition la justice du fidèle (1-2) et des siens (6) avec sa non-compromission justement avec les impies (3-5 et 7-8). L'opposition qu'on lit dans le Ps 94 entre le sort qui attend les méchants et celui qui attend les fidèles fait suite pour ainsi dire à la précédente. Les deux psaumes ont de plus un assez riche vocabulaire commun. Ainsi *ḥsd*, *mšpṭ*, *ḥskyl* et *mty* se lisent en 101 dans ces versets qui disent la fidélité du psalmiste (1-2) et en 94 en ceux-là qui font référence à Yahvé comme juge (2 et 15; 3 et 18) ou semblent (!) espérer un retour des méchants à l'intelligence. Et par ailleurs *ḏbr*, *r^C*, *ḥšmyt*, *rš^C* et *p^Cly 'wn* se lisent en 101 dans ces versets qui marquent la séparation d'avec les méchants (3-5 et 7-8) tandis qu'en 94 on les lit dans ces versets qui annoncent le sort réservé à ces derniers (3-4 et 13; 16 et 23; et aussi la racine *rš^C* en 21, mais dans un contexte différent). On pourrait dire en somme que dans le Ps 101 le fidèle sanctionne par son attitude la foi en l'intervention de Yahvé telle qu'elle s'exprime dans le Ps 94 : Yahvé n'abandonne pas les siens, mais il extermine les méchants; il vaut donc la peine de se tenir dans sa justice et de s'écarter des méchants. On remarquera les deux finales avec l'emploi ici et là de *ḥšmyt* et *'wn*. Comme Yahvé, le psalmiste travaille à réduire l'iniquité. Dans les autres psaumes pris en considération on se souviendra de la parenté entre 93 (*yhw h mlk* en 1, *qdš* en 5), 97 (*yhw h mlk* en 1, *qdšw* en 12) et 99 (*yhw h mlk* en 1, *qdšw* en 9), puis entre 96 et 98 (comparer en particulier les premiers versets, et 96, 11-13 à 98, 7-9), et enfin entre 95 et 100. Ceci admis nous pouvons disposer comme suit l'ensemble des Pss. 93 à 101, où donc le psaume initial (93) annonce les deux psaumes centraux 97 et 99. Les correspondances se lisent selon les colonnes :

19 C'est l'opinion d'E. BEAUCAMP, *Le Psautier*, II (1979), p.101. E. LIPINSKI, *Psaumes* (DBS IX,146) inclut également le Ps 92 dans la collection.

20 Sur ce dernier psaume voir le chapitre XII de notre livre cité ci-dessus à la note 11 (La Sagesse...).

94

95

93

96

+

97

98

+

99

100

101

Ainsi cette collection respecte-t-elle elle-même une structure littéraire en deux volets dont le centre est en partie indiqué par le psaume initial après lequel 94 appelle 101, puis 95 appelle 100, et enfin les deux Pss. 96 + 97 les deux Pss. 98 + 99. On voit alors le Ps 94 s'inscrire parfaitement dans cet ensemble qu'avec le Ps 101 il inclut après l'annonce du centre donnée par le Ps 93. Le roi de sainteté solennellement célébré en 93, 97, 99, juge de la terre méritant l'hommage de toutes les nations et de la création tout entière selon 96 et 98, mérite à un titre particulier l'hommage de ceux qu'il a choisis (95 et 100), lesquels en marchant dans la voie des parfaits et en se gardant des méchants (101) ne feront que s'accorder à la fidélité de Yahvé envers les siens tout comme à son hostilité efficace contre les méchants (94).